

51/55-56

dans le lict que si J'eusse esté levé, car tous ces Mess. me venant visiter tous les iours i'ay eû la comodité de co... [?]¹ toute mon affaire, et J'ay bien surpris du monde par la conduite que i'ay eû. Qui est tout ce que Je puis vous dire Monsieur pour le present ...

Je vous prie ... de faire part de cette bonne nouvelle a Mons. le Capitaine vostre frere [H e i n r i c h II. Zurlauben], et a tous nos bons amys. ... J'estime qu'il seroit necessaire Monsieur que vous escrivissiez à ... l'Advoyer [stillstehender Schultheiss! Simon Petermann] M e y e r de fribourg sur ce que Lucerne a donné une fort belle, bonne, et obligeante Declaration a S.A.R.; et qu'apres cela Mess. [Schultheiss und Rat] de fribourg ne peuvent plus s'excuser d'en faire de mesme, a moins que de vouloir quitter l'alliance de savoye, Et comme elle leur est plus importante et utile qu'à aucun des autres Cantons; ils doivent maintenant y penser tout de bon, car s'ils abandonnent l'amitié de S.A.R., ils verront en apres comme leurs affaires iront [- Anspielung auf die stets gespannten Beziehungen von Freiburg zu Bern! -], Je vous prie donc ... de luy escrire comme de vous un peu fortement, parceque si fribourg me donne sa Declaration comme les autres, Je pourray ensuite donner commencement à l'autre negotiation, ou tous les Cantons nos alliés et nos bons amys pourront recevoir des marques avantageuses de l'amitié et generosité de S.A.R. [Pensionen!], et moy J'employray tous mes services et mon credit pour vous servir tous utilement, Je vous prie donc d'escrire un peu de bon Encre audit ... Advoyer Meyer, et de me faire puis sçavoir les reponces qu'il vous fera."

1) comité

Original, in franz. Sprache - AH 51, 376-379

56

1670 Februar 11., Luzern, "en haste"

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, MARQUIS] DE
GRESY AN RITTER UND STATTHALTER [BEAT JAKOB I.] ZUR-
LAUBEN, ZUG

"J'ay oublié de vous mander par la lettre que ie viens de vous escrire comme le lundy au soir à la sortie du disne que firent Mess. les Deputés [gemeint die Tagsatzungsgesandten der in Luzern versammelten V kath. Orte] de chez ...

l'ambassadeur d'Espagne [Alfonso II. C a s a t i], que ie les envoyay tous visiter et complimenter par ... le Capitaine Lucques [Dolmetscher L u q u e s] et ... [Henri] Decouz [D e c o u x] mon secretaire lesquels Mess. les Deputés me firent par eux faire leur complimens et remerciemens, et m'envoyèrent dire que la Diette estant achevée ils vouloient partir, et qu'ainsy ils ne pouvoient pas me visiter, si bien que vous voyéz Monsieur qu'il n'estoit pas possible que ie les Traitta puis qu'ils ne se sont pas arrestés. Je priay ... le landaman [Wolfgang] W i r t s [Tagsatzungsgesandter von Obwalden] et le Deputé de Zoug [Ulrich S c h ö n] qui vient avec ... le landaman [Karl] B r a n d e b e r g, affin qu'ils retardassent une heure ou deux leur depard, affin qu'ils puissent venir disner avec moy, pour avoir occasion de faire des brindes à la santé de tous ces Messieurs nos bons amys, mais ils me firent faire remerciemens, et s'excuserent tous deux, puis qu'ils vouloient partir, par ou vous voyéz Monsieur qu'il n'a pas tenû à moy que ie n'aye traitté tous ces Mess. les Deputés, puisque J'en aurois bien eû de la Joye, mais leur prompt retour à leur Canton a esté la cause que ie n'ay pû avoir cette satisfaction voyla ce que i'ay creû ... de vous devoir escrire sur ce que vous m'en avéz mandé par la vostre, vous priant ... si l'occasion se presente, d'en parler dans cette conformité, puis que c'est la verité affin que l'on sache que ie ne suis pas incivile, et que ie suis bien ayse de donner des marques de l'Estime que i'ay pour tous ces Messieurs".

Original, in franz. Sprache, Siegel z.T. zerstört.
AH 51, 380-385 - Seite 384 leer

57

1681 September 15., Altdorf

A

SCHREIBEN VON JOST AZARIAS SCHMID AN [STADT- UND AMTSRAT] RITTER
BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN, ALT AMMANN, ZUG

Sein vom 4. September datiertes Schreiben habe er erhalten, "bedankhe mich der guoten offernten, welche Wier unssers Orts [Uri] halben bey H. Ambassadeur [Robert-Vincent de G r a v e l] nit refusieren, sonder pitlich ersuechen, solche unsere [Rats-]Erkhantruss, die In grundt der warheit der Irigen [gemeint Stadt und Amt Zug?] änlich, allein nit so weit extendiert, sich Zue settigen, auch khein anderen Verstandt nit hat, Wie ich ... [ihm, Zurlauben] Weitleüffig in Meinem vorgehenderen geschriben, insonderheit aber